

MICHEL DE GHELDERODE

L'HISTOIRE COMIQUE DE

Keizer Karel

*D'une chanson
coûteuse...*

Vaguant au pays de Louvain, Keizer Karel charmé par le paysage se promet d'aller jusqu'au village Wesemael, lieu de pèlerinage célèbre, où se presse le raisin cultivé sur les collines de Loo. Il fit annoncer sa venue par un noble de sa suite, et le matin de son arrivée, fut flatté de se voir attendu par une grande affluence. Il y eut un chorus populaire enthousiaste, à l'issue duquel le bourgmestre, gras luron, s'inclina abondamment, autant que le permit sa panse. Keizer Karel s'imagina que le bonhomme allait prononcer une élogieuse haran-

gue, ce dont il avait horreur. Mais il demeura surpris d'ouïr la salutation suivante : — « Sire, les longs discours sont choses ennuyeuses, autant pour moi que pour vous, et comme je désire ne vous procurer que des instants agréables, je vais vous chanter une chanson d'ici ! » Et au gaillard de brailler un air qui datait de loin, non sans faire de véhémentes grimaces, au grand plaisir du peuple qui balançait la tête en mesure. Et il finit ainsi :

O bleeke dood!

O bleeke dood!

Zal ik toch moeten sterven ?

— Al wie zijne pispot breekt

Moet scheiten in de scherven!...

O wormenras!

O wormenras!

Zal ik dan moeten rotten ?

— Al wie dat liedje niet aan en staat

Daar zullen wij eens op protten!... (1)

(1) Traduction libre :

« O blême Mort !

O blême Mort !

Me faudra-t-il crever un jour ?

— Qui brise son vase nocturne

N'a qu'à chier dans ses cothurnes!...

O ver rongeur !

O ver rongeur !

Me viendras-tu bouffer un jour ?

— Si cet air déplaît aux bégueules

A trétous je leur pête en gueule !... »

Keizer Karel trouva l'air si joyeux qu'il battit des mains et s'écria : « Bis... bis!... » Ce qui veut dire : recommence ! Le bourgmestre entonna derechef la chanson. Et lorsqu'elle fut terminée, Keizer Karel tendit une pièce d'or au barytonnant mayer, disant de régaler ses administrés. Mais le bourgmestre, clignant de l'œil, avança une deuxième fois la main, criant : « Bis!... bis!... » Ce qui veut dire : recommence ! Keizer Karel rit tant qu'il donna une autre pièce, disant : — « Heureusement que je ne t'ai pas fait chanter davantage, car des chanteurs de ton espèce auraient vite fait de vider mes coffres!... »

Et tous s'en allèrent boire.

MICHEL DE GHELDERODE

L'HISTOIRE COMIQUE DE

Keizer Karel

TELLE QUE LA PERPETUERENT JUSQU'A NOS JOURS LES
GENS DE BRABANT ET DE FLANDRE • TEXTE INTEGRAL
ET DEFINITIF. MIS EN IMAGES PAR ALBERT DAENENS

• A L'ENSEIGNE DU CARREFOUR. AU CENT SOIXANTE-
QUATRE DE LA RUE DE L'INTENDANT. A BRUXELLES
• AN DU SEIGNEUR MIL NEUF CENT QUARANTE-TROIS.



MICHEL DE GHELDERODE

L'HISTOIRE COMIQUE DE

Keizer Karel

TELLE QUE LA PERPETUERENT JUSQU'A NOS JOURS LES
GENS DE BRABANT ET DE FLANDRE TEXTE INTEGRAL
ET DEFINITIF. MIS EN IMAGES PAR ALBERT DAENENS
A L'ENSEIGNE DU CARREFOUR, AU CENT SOIXANTE-
QUATRE DE LA RUE DE L'INTENDANT. A BRUXELLES
AN DU SEIGNEUR MIL NEUF CENT QUARANTE-TROIS.

